

„ que les Romans offrent au sexe ? Oüi, Messieurs,
 „ Joignez y les modeles des vices, les enleigne-
 „ mens de séduction dont j'ai parlé. Voilà en
 „ un mot toute la discipline, toute la morale des
 „ Romans.

„ Ai-je assez montré le rang qu'ils occupent
 „ dans l'Etat ? assez développé de quels vices ils
 „ infectent les cœurs, quelles vertus ils leur enle-
 „ vent, combien enfin ils sont pernicieux aux bon-
 „ nes mœurs & aux Citoyens ?

L'Orateur finit par une courte mais vive péto-
 raison, où il exhorte les sages administrateurs des
 États à en bannir cette contagion, & à en arrêter
 le progrès par toute la rigueur des loix.

Les loix défendent les maléfices de toute espece,
 les mets nuisibles, les marchandises suspectes. Elles
 ont égard à la santé, à la vie & à la sûreté des
 Citoyens. Leur vertu exige-t-elle de moindres
 précautions pour la mettre à couvert d'une peste qui
 infecte les esprits & qui fascine les cœurs ? L'Orateur
 implore enfin la sévérité des Édits & des peines que
 mérite cette dépravation.

II. Ce Discours du P. Porée ne nous permet
 plus ici que de faire mention de quelques petits
 ouvrages qui paroissent, tels que les suivans.

Une Brochure in 4°. imprimée à Paris sous le
 titre de *Première Lettre de Mr. l'Abbé **** à un
 de ses amis en réponse aux Libelles qui ont paru con-
 trè le nouveau Breviaire de Paris.*

C'est un des Auteurs mêmes de ce Breviaire qui
 a composé cette Lettre apologétique. Il est naturel
 à tout Ecrivain de défendre ses propres ouvrages.
 Mr. l'Abbé **** défend le sien en homme in-
 struit & touché des reproches qu'on a publiés, soit
 par écrit, soit de vive voix, tant sur le fond que
 sur